

Lecture du livre de Jérémie

Jérémie 33,14-16

12 *Ainsi dit le Seigneur des milices :

(manque dans la LXX)

« Il adviendra encore dans ce lieu-ci,
(qui est) sec sans-qu'il-y-ait d'homme et jusqu'au bétail,
et dans toutes les villes*

Gn 2,5

Jr 33,10

un cantonnement de pasteurs, faisant-gîter le menu-bétail.

13 *Dans les villes de la montagne,

dans les ville de la plaine et dans les villes du Midi,

et dans la terre de Benjamin,

et dans les alentours de Jérusalem et dans les villes de Juda*

Jr 17,26 ; 32,44

passeront encore les menus-bétaux

aux mains de qui-(les)-compte, dit le Seigneur.

14 *Voici que des jours viennent, oracle du Seigneur'

et je ferai-se-lever* la bonne parole,

dont j'ai parlé à la maison d'Israël et sur la Maison de Juda,

Jr 23,5

15 En ces jours-là et en ce temps-là,

je ferai-germer *pour David un germe de justice,

et il fera le jugement et la justice en la terre,

16 En ces jours-là Juda sera sauvée,

et Jérusalems demeurera en confiance,

et ceci [est le nom] dont on l'appellera : `Seigneur notre Justice' * ».

Jr 23,5-6

Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

1 Thessaloniens 3,12-4,2

11 (Frères,) que Lui, notre Dieu et Père,

ainsi que notre Seigneur Jésus [Christ],

dirige notre chemin envers vous.

12 Or, que le Seigneur vous amplifie et fasse-surabonder,

par-l'affection les uns pour les autres et pour tous,

selon-exactement-que (nous l'avons) nous aussi pour vous,

13 pour qu'il affermis vos cœurs irréprochables dans la sainteté,

en-avant-de notre Dieu et Père,

dans l'avènement de notre Seigneur Jésus [Christ] avec tous ses saints, [Amen].

1 Au-reste donc, frères,

nous vous interrogeons et exhortons dans le Seigneur Jésus,

afin que, tout-comme vous avez emmené d'auprès de nous

comment il faut que vous marchiez et soyez-agréables à Dieu,

- tout-comme vous marchez aussi -

afin-(dis-je)-que vous surabondiez plutôt.

2 Car vous savez quelles prescriptions nous vous avons données

à travers le Seigneur Jésus.

Le messianisme des prophètes n'est pas un signe de leur attachement à la dynastie de David. C'est au contraire parce que les exigences prophétiques mordent constamment sur les initiatives royales, que seul un David amendé, corrigé, sublimé, traverse l'histoire sans s'y perdre, pour s'y maintenir à jamais. C'est un rejeton (Is 11,1) un germe (Jr 33,15), un prince : ce n'est pas un roi [bien que ce soit dit en Jr 23,5]. Le roi humain n'a pu s'intégrer dans l'histoire prophétique qu'en devenant, lui, un symbole. Pour que David vive, il a fallu qu'il devienne le Messie. Dieu est le seul Roi de l'histoire. Ce défi, lancé par les prophètes à la personne royale, vaut pour l'État tout entier, puisque la notion de Dieu-Roi implique une disponibilité effective de l'État, de ses fondements, de ses institutions, en tant que Royaume de Dieu. André Neher, *L'essence du prophétisme*, Calmann-Lévy, 1972 : p. 264.

« Que le Seigneur vous amplifie ... » (1 Thess 3,12.13). A quel « Seigneur » saint Paul demande-t-il donc que, « devant Dieu notre Père », « lors de la venue de notre Seigneur », le cœur des fidèles de Thessalonique, en devenant irréprochable, soit solidement affermi en sainteté ? Qu'ils nous répondent, ceux qui placent le Saint Esprit avec les esprits serviteurs envoyés en ministère (He 1,14). Mais ils n'ont rien à répondre. Alors, qu'ils écoutent encore un autre témoignage qui donne explicitement à l'Esprit, lui aussi, le titre de « Seigneur » : « Le Seigneur, dit saint Paul, c'est l'Esprit », et encore : « C'est l'œuvre du Seigneur Esprit » (2 Cor 3,17-18).

Basile de Césarée, *Sur le Saint Esprit*, ch. XXI, n. 52, 1. 22-36, p. 435.

- (parlant de son avènement, Jésus disait à ses disciples :)
- 25 « Des signes seront dans le soleil et la lune et les étoiles,
et sur la terre un resserrement des nations
dans l'embarras du *fracas de la mer* Ps 65,8
et de l'ébranlement-des-flots ;
- 26 °tandis que les hommes rendent-l'âme de-par la crainte et l'attente
des (choses) qui-surviennent à la (terre)-habitée°,
car les puissances des cieus seront-ébranlées, Dn 7,13 ; Mc 10,4 ; 14,62:
- 27 Et alors, °ils verront le *Fils de l'homme venant dans la nuée*
avec puissances° et gloire nombreuse. Mt 26,64 ; Mc 13,26;
- 28 Or, °tandis que cesci commencent d'advenir°,
redressez-vous et relevez vos têtes,
à cause que votre rédemption approche ».
- 29 Et il leur dit une parabole :
« Voyez le figuier et tous les arbres :
- 3° Lorsqu'ils produiront déjà,
regardant de-par vous-mêmes, vous connaissez
que proche déjà est l'été ;
- 31 ainsi vous aussi :
Lorsque vous verrez cesci advenant,
connaissez que le Royaume de Dieu est proche.
Amen je vous le dis :
Cette génération-ci ne passera certainement pas,
Jusqu'à ce que tous advienne ;
- 33 *le ciel et la terre passeront*, Mt 5,18 ; 24,35. ; Mc 13,31 ; Lc 16,17;
mais mes paroles ne passeront certainement pas.
- 34 Or faites-attention à vous-mêmes,
de peur que jamais vos cœurs ne soient alourdis
dans l'ivrognerie et l'ivresse et les inquiétudes existentielles,
et que ce jour-là ne s'abatte subit[ement] sur vous :
- 35 comme *une attrape* en-effet, il surviendra-insidieusement
sur tous ceux qui sont-assis sur la face de toute la terre.
- 3° Or, veillez, suppliant en tout moment,
afin que vous ayez-la-force
d'échapper à tous cesci qui-sont-sur-le-point d'advenir,
et d'être-mis-debout en-avant du Fils de l'homme ».

Alors que les fléaux se multiplient sur le monde et que l'ébranlement des puissances célestes annonce la terreur du jugement, « relevez la tête », dit la Vérité à ses élus (Lc 21,28), c.à.d. que vos cœurs se dilatent de joies car, tandis que vient la fin de ce monde, dont vous n'êtes point amis, la rédemption que vous désirez approche. Dans la sainte Écriture, la tête est souvent prise pour l'esprit, car, si tous les membres sont gouvernés par la tête, c'est aussi l'esprit qui dispose toutes les pensées. Ainsi, lever la tête, c'est rendre notre esprit attentif aux joies de la patrie céleste. A ceux qui aiment Dieu, il est donc commandé d'accueillir avec joie et allégresse la fin du monde, puisqu'ils doivent trouver bientôt Celui qu'ils aiment, tandis que passe ce qu'ils n'ont pas aimé. Et le fidèle, qui désire voir Dieu, doit être fort éloigné de s'affliger des perturbations de ce monde, n'ignorant pas qu'il doit finir sous ces coups, car il est écrit : « Qui veut être ami du monde, se rend ennemi de Dieu » (Jc 4,4). Or, celui, qui ne se réjouit pas lorsqu'approche la fin du monde, témoigne qu'il en est ami, et par là même il est convaincu d'être ennemi de Dieu. Que de tels sentiments soient étrangers au cœur des fidèles, qu'ils soient étrangers à ceux qui fermement croient à une autre vie et qui, par leurs œuvres témoignent l'aimer. Car s'affliger de la destruction du monde est le fait de ceux qui ont l'amour du monde enraciné dans le cœur, qui ne désirent pas la vie future et ne soupçonnent même pas son existence. Mais pour nous qui connaissons les joies éternelles de la patrie céleste, nous devons en toute hâte nous empresser vers elles. Nous devons souhaiter d'y aller au plus vite et d'y atteindre par le plus court chemin. De quels maux en effet le monde n'est-il pas accablé ? Est-il une tristesse, une adversité qui ne nous étrenne ? Et qu'est-ce que la vie mortelle, sinon un voyage ? Or, pensez-y, mes frères : quelle folie de s'épuiser dans les fatigues de la route sans en désirer le terme ! Et pour nous montrer que nous devons fouler aux pieds le monde et le mépriser, notre Rédempteur ajoute ... : Comme l'on connaît aux fruits de l'arbre l'approche de l'été, ainsi la ruine du monde annonce que le Royaume de Dieu est proche. Ces paroles nous apprennent aussi que les fruits du monde sont sa propre ruine. Il ne croit que pour tomber. Grégoire le Grand, Homélie sur les évangiles, 1^{ère} hom., et Tissot t. 1 p. 3-4.